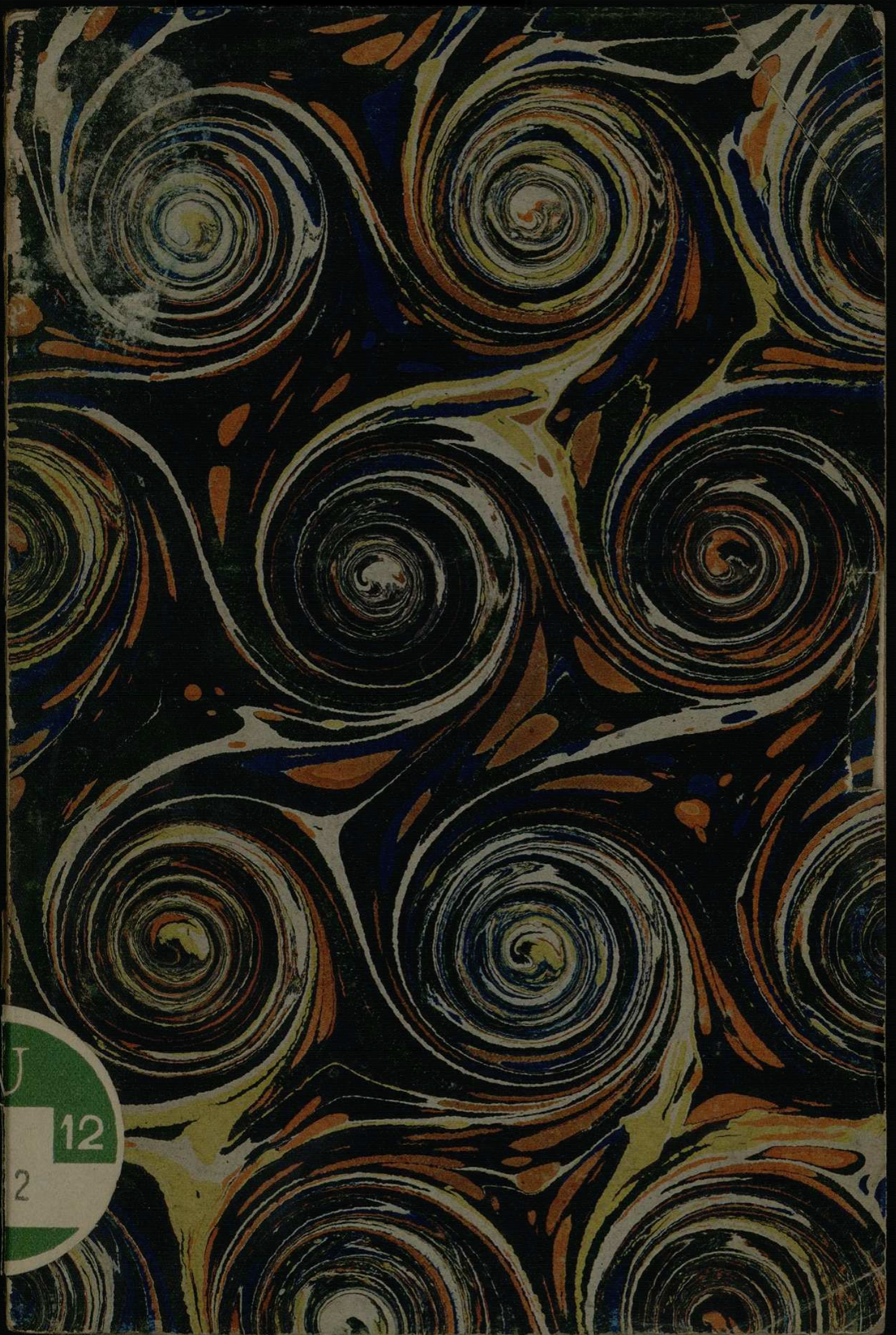
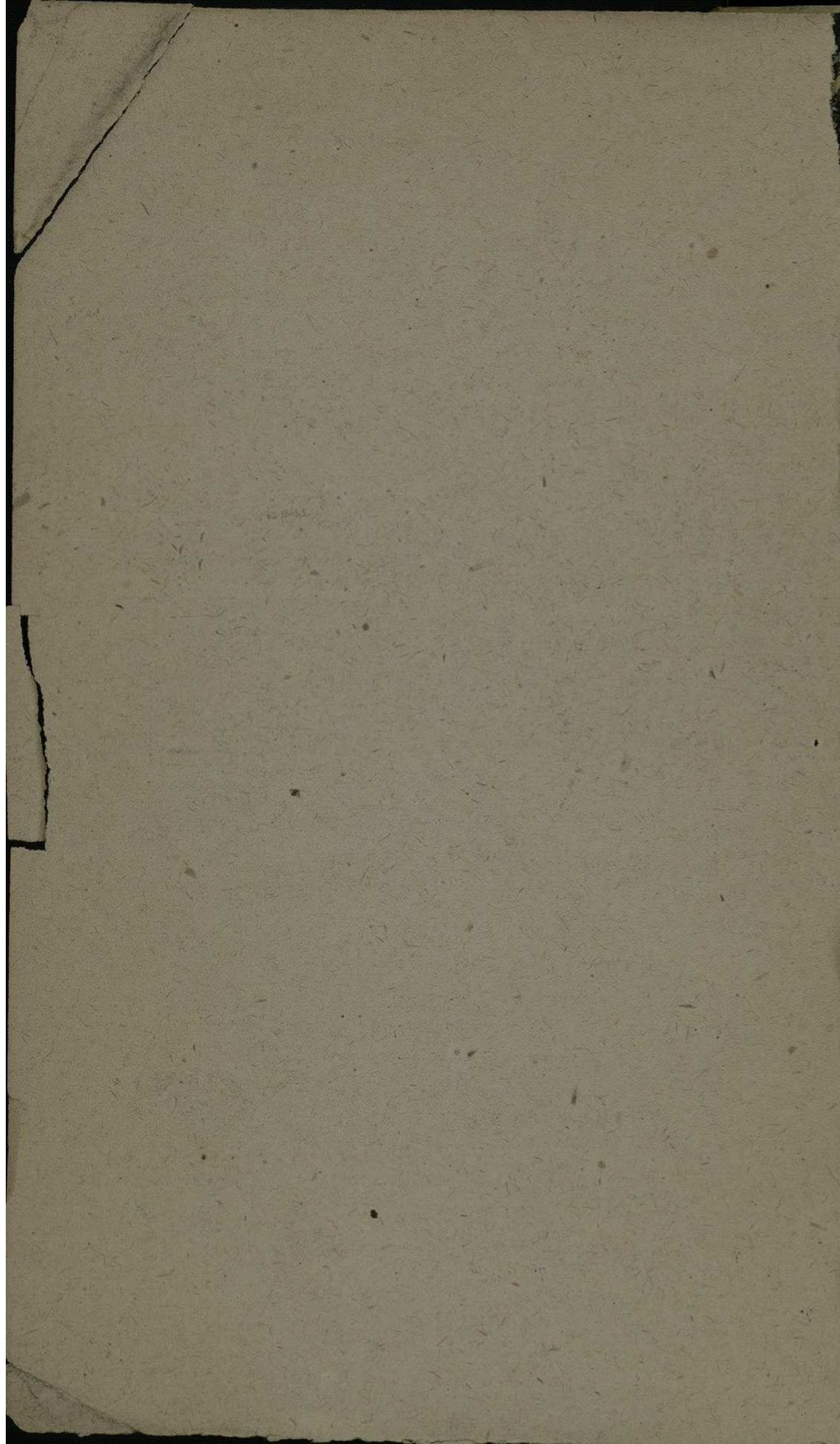
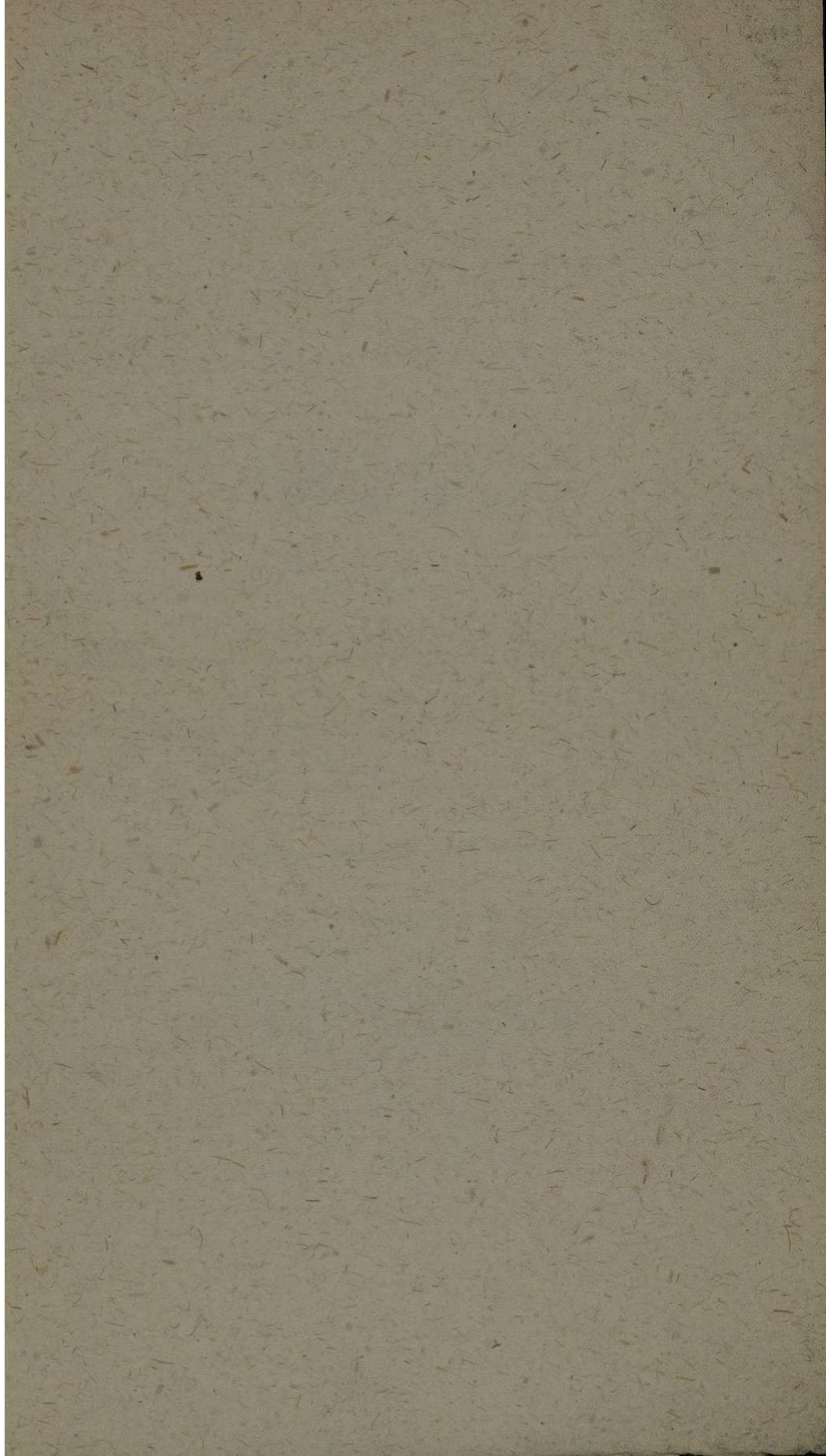
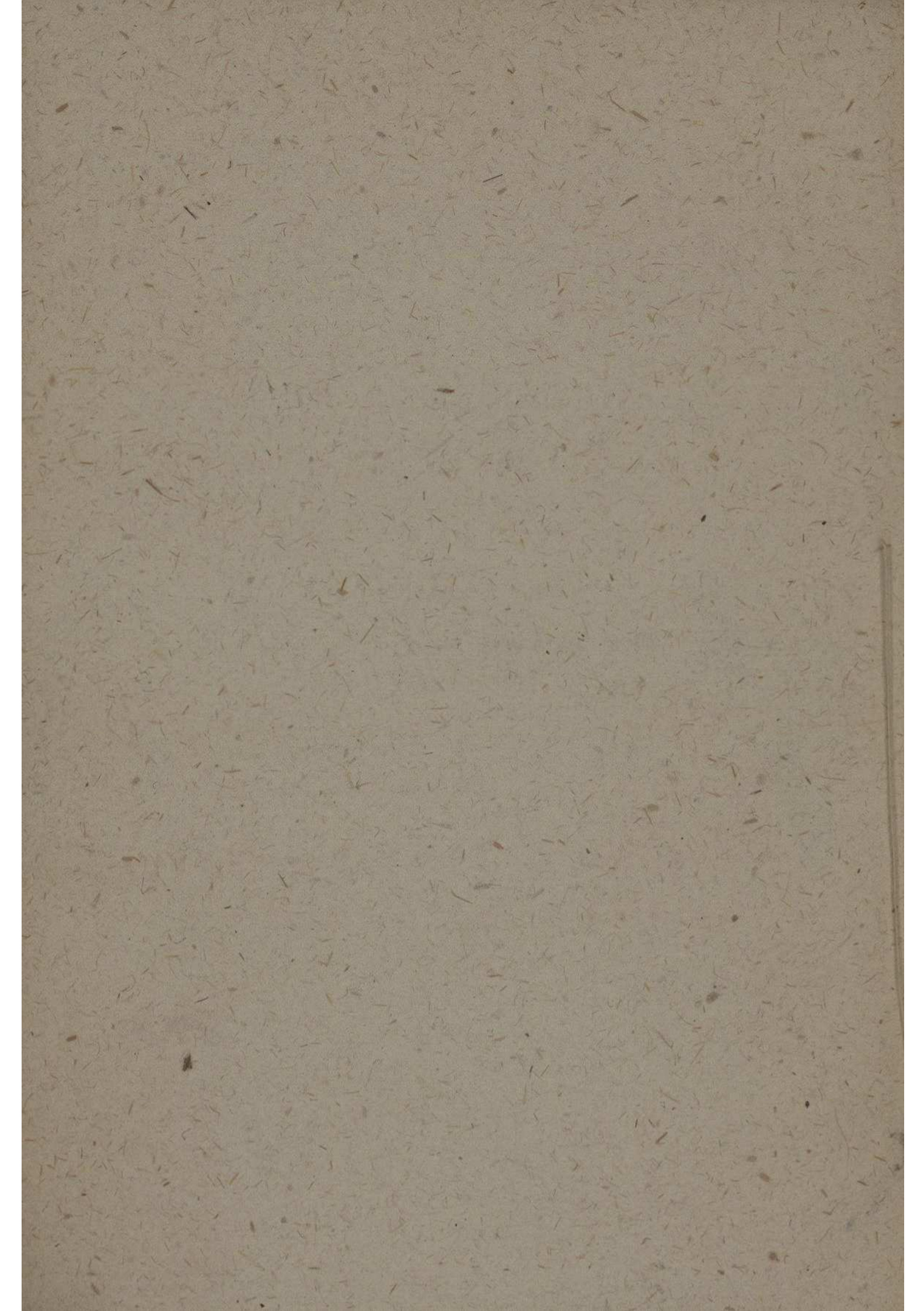




J
12
2









UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE

13, RUE DE LA SORBONNE - 75257 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv.

A/17722

SIGB

Sibil

SU

929 56254

Cote

U 122 in-12

1154504870



V. 122

CENSURE
DV LIVRE DV

PLESSIS MORNAY,

Par les Docteurs en Theologie

de la Faculté de Paris, le 2.

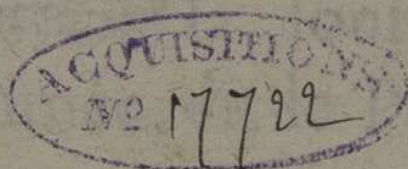
iour de Iuin 1599.



A PARIS,

Chez Rolin THIERRY, rue Saint
Iaques, à la Coquille.

M. D. X C I X.



COPIE
DU LIVRE

DE LA BIBLIOTHEQUE

DE LA FACULTE DE THEOLOGIE

DE LA FACULTE DE THEOLOGIE

DE LA FACULTE DE THEOLOGIE



A PARIS

chez Robinet, Libraire, rue Saint-

Jacques, à la Copieuse.

M. D. X C I X





CENSURE DE LA FAC-
CULTE' DE THEOLOGIE DE
*Paris, touchant le Liure pestilent & perni-
cieux n'agueres mis en lumiere, souz le nom
de Philippes de Mornay homme d'armes,
Contre le tres-Auguste Sacrifice de la Sain-
ete Messe; le souuerain Chef de l'Eglise Ca-
tholique, qui est le Pape de Rome; & les
principaux articles de la Religio Chrestienne,
Le Tiltre duquel est,
De l'Institution, Vsage & doctrine du S. Sacre-
ment de l'Eucharistie en l'Eglise ancienne.*

Ensemble; Comment, quand, & par quels degrez
la Messe s'est introduite en sa place.



'E R R E U R auquel
on ne resiste point
est approuué : Et la
verité, quand on ne
la soustient point,
est opprimée, dit le Pape Innocent.

Car ne renuerfer point les meschans, quand on le peut faire, ce n'est autre chose que les fomenters, & maintenir. Et ne plus ne moins (dit Sainct Gregoire) qu'une parole mal-auiſée, en a tiré plusieurs en erreur; de meſme auſſi un ſilence indiscret a ſouuēt laiſſé en erreur ceux qui pouuoient eſtre inſtruits, & aduiſez.

De là eſt, que noz Majeurs eſtans profeſſeurs & tres-ardēs deſenſeurs de ceſte meſme verité, & de la vraye & ſolide ſapièce, ſils ſaperçeuoient, que non en France ſeulement, mais meſme entre les natiōs eſtrāgeres, & peuples voiſins, des erreurs & hereſies en la foy ou bonnes mœurs, vinſſent à naiſtre ou renaître: Et ſils entendoient, que par l'inſtinct de Sathan elles fuſſent publiées & eſparſes parmy le peuple Chreſtien, par les Sectaires, ſoit en dogmatifant, ſoit en les imprimant; Eux auſſi toſt, tant pour leur pieté &

5

doctrine , que pour la suffisance & grand courage de leur esprit, & pour l'autorité & deuoir de leur faculté & compagnie, se sont estudiez & esuertuez d'aller au deuant, & d'esteindre le feu de telles erreurs, impietez & heresies, en y apportant des meures & graues Censures; & se sont efforcez non seulement de viue voix, mais encor par escrit, quand le temps & le besoing le requeroit, d'empescher que ce poison ne gaignast plus outre, & n'infectast le bercail de Iesus-Christ.

Nous estans faisis & esmeuz de mesme affection, & suiuanz leur traces, & vestiges; Comme n'a pas long temps qu'un meschant & maudit Liure, duquel le titre est, *De l'Institution, V sage, &c.* mis au iour, par les Nouateurs de ce siecle mal-heureux, souz le nom de Philippes de Mornay, contre le principal Sacrement & Sacrifice de toute la Religion Chrestienne, & cōtre le Pa-

pe de Rome , Chef de toute l'Eglise
 visible, nous fut tombé en main, ayās
 eu aduis que ce liure couroit & se li-
 soit par beaucoup de gens, & que son
 venin mortel, estoit non tant à la por-
 te & au dehors, penchant sur les villes
 esloignées, que desia glissé, emparé,
 & attaché aux principaux membres,
 & aux entrailles de ce jadis tres-flo-
 rissant Royaume de France, Nous l'a-
 uons leu diligemmēt, quoy que non
 sans regret & creuecœur: Et de peur
 que ce mal n'accreuſt, & comme vn
 Cancer incurable ne vint à deuorer
 mal'heureusement le troupeau de Je-
 sus-Christ; Il nous a semblé à propos
 d'y apposer la Censure, & donner au
 peuple Chrestien l'aduertissemēt qui
 s'enfuit.

L'an de nostre Seigneur, 1599.
 le 2. iour du mois de Iuin, les Doyen
 & faculté de Theologie de Paris,
 apres auoir celebré le saint Sacri-

7
fice de la Messe du S. Esprit, (comme on a de coustume en telles affaires) assemblez par serment en la grande Salle du College de Sorbonne, la matiere (qui desja par plusieurs fois auoit esté debatüe entre les Deputez de ladicte Faculté) estant de rechef mise en deliberation, apres auoir esté longuement & exactement concertée, Tous & chascun les Docteurs ouys, & leurs aduis entendus & recuillis, ladicte Faculté en a fait ce Iugement, & en fait encore ceste Censure.

Censure.

Le liure susdit imprimé souz le nom de Philippes de Mornay, est totalement contraire aux sacrez Oracles de l'Ecriture Saincte, aux Conciles generaux de l'Eglise, aux Escrits des Peres, qui ont bien & droictement senty de la Foy, Brief contraire à la doctrine Catholique, Apostolique, & Romaine, d'autant qu'il est plein

d'innumérables heresies, ja de long-temps condamnées & reprouuées par ceste mesme Eglise Romaine, regorge d'execrables blasphemes, de tres-impudens menfonges, de faulsetez & d'impostures de toute sorte : à cause de quoy ledit Liure non seulement ne doit estre toleré ou permis au peuple Chrestien, ains jetté au feu, pour y estre consommé & réduit en cendre.

Si prie ladicte Faculté tres-instamment, & avec toute l'affection de pieté & charité qui luy est possible, supplie les Illustrissimes Seigneurs les Cardinaux de l'Eglise Romaine; Messieurs les Reuerendissimes Euesques, & principalement, Reuerendissime Pere en Dieu, Monseigneur l'Euesque de Paris, à ce que tant pour leur deuoir, que pour leur pieté & deuotion enuers l'Eglise Mere commune de tous, laquelle est tant trauaillée, ils
 facent

9
facent inhibitiōs & defences aux peuples que nostre Seigneur leur à cōfiez souz peine d'excommunication, & d'encourir le iugement de Dieu, de lire, garder ou retenir ledit œuure de Mornay, ny autres semblables, de peur que le iuste Iuge à qui sont les ouïailles en propre, ne leur demande compte de toutes les ames qui auront esté perduës par la corruption & venin de ce liure.

Elle prie encore & exhorte en nostre Seigneur, tous les Magistrats seculiers, & nommément Messieurs du Parlemēt de Paris le premier de tous, que suiuant la ressaincte intention & volonté de nostre Roy tresChrestien, & selon leur ancienne & incroyable affection & zele, à la defense & manutention de la Religion Catholique, & à la garde & conseruation de la Iustice, qu'il leur plaise d'assister & promouuoir les vœuz & souspirs de

ladiete Faculté, & de tous les gens de bien, en vn office si vtile & salutaire: Qu'ils interposent leur autorité & main-forte, pour effacer & abolir vn si meschant & detestable liure, qui n'est pas seulement contre la Religion Chrestienne, ains encore contre la paix & repos public: Quoy faisant ils accroistront la gloire de Dieu Tout-puissant (à qui seruir c'est regner) ils augmenteront & asseureront la paix de l'Eglise, la Concorde & repos du tres-Chrestien Royaume de France, & s'acquiereront pour eux, & pour toute leur Compagnie vn perpetuel honneur enuers la posterité.

Signé,

V. PANET.

CENSURA FACULTATIS THEOLOGICÆ PARISIENSIS, IN LIBRUM pestilentem ac perniciosum, nuper sub Philippi Mornæi viri militaris nomine, contra Augustissimum Sacro-sanctæ Missæ Sacrificium; Summum Ecclesiæ Catholicæ caput Romanum Pontificem; ac præcipua Christianæ religionis capita in lucem editum:

Cuius inscriptio est.

De l'Institution, Usage, & doctrine du Saint Sacrement de l'Eucharistie en l'Eglise ancienne, &c.

ERRORE cui non resistitur, approbatur: & Veritas cum minimè defensatur, opprimitur, ait Innocen. Papa. Negligere quippe, cum possis, deturbare peruersos, nihil aliud est, quàm fouere. Et quemadmodum authore (D. Grego.) Incauta locutio multos pertraxit in errorem, Ita etiam indiscretum silentium eos qui erudiri poterant, in errore sæpè reliquit. Quamobrem Maiores nostri, si quando non apud Gallos tantum, sed vel apud exteras nationes, vicinósque populos, nasci, aut renasci errores, ac hæreses in fide, vel in moribus animaduertent, easq; à Se-

Etariis, vel docendo, vel scribendo, diabolo
 suadente, publicari, & spargi in plebē Chri-
 stianam intelligerent; ij statim pro sua cū
 pietate & doctrina, tum animi præstantia
 & fortitudine, ordinisq; authoritate, &
 officio, erroribus illis ac impietatibus, adhi-
 bita matura grauiq; censura occurrere, hæ-
 reses illas extinguere, ac ne latius serperent,
 & gregem Dominicum inficerent, non tan-
 tū verbo, sed scripto etiam cū opus fuit,
 & tempus exigebat, prohibere conati sunt.

Nos eodem studio permoti, eorumq; ve-
 stigijs insistentes, Cū nefarius quidam li-
 ber, Cuius inscriptio est, De l'Institutiō,
 Usage, & doctrine du S. Sacrement de
 l'Eucharistie, &c. ab infælicis huius seculi
 Nouatorib⁹, sub Philippi Mornæi nomine,
 contra præcipuum Christianæ religionis Sa-
 cramentum & Sacrificiū, totiusq; Ecclesiæ
 visibilis Caput Romanū Pontificem euul-
 gatus, nuper in manus nostras incidisset,
 compertūque haberemus librū illum mul-
 torum teri manibus, eiūsque virus exitiale

non tam lateribus insidiari ac remotis ciuitatibus imminere, quàm in florentissimi quondam Galliarum regni præcipuis membris & visceribus insidere & grassari, prædictum librum diligenter, non tamen sine fastidio & mærore euoluimus, ac ne malum istud, velut cancer immedicabilis, ouile Christi miserè depasceret, hanc Censuram adhibendam, cautelamque populo Christiano proponendam esse duximus.

Itaque Decanus & Doctores Facultatis Theologiæ Parisiësis, Anno Domini millesimo, quingentesimo, nonagesimo nono, 4. Nonas Junij, post celebratum de S. Spiritu Missæ Sacrificium (ut in eiusmodi negotijs fieri assolet) in maiori Aula Collegij Sorbonici sub iuramento congregati; Re ipsâ, quæ per viros eiusdem ordinis selectos iam sæpius agitata fuerat, rursùm in deliberationem adductâ, & diu multùmque deliberatâ, omnium & singulorum auditis collectisq; sententijs, Ita censuerunt & censent.

Censura.

Prædictus liber sub nomine Philippi Mornæi editus, sacris diuinæ scripturæ Oraculis, œcumenicis Concilijs, Patrum Orthodoxorum scriptis, doctrinæ demùm Catholicæ Apostolicæ & Romanæ, omninò contrarius est, ut pote qui innumeris scatet hæresibus iampridem ab eadem Ecclesia damnatis ac reprobatis, execrandis blasphemijs, impudentissimis mendacijs, & omnis generis imposturis: Ideoque non modò non tolerari, aut Christianæ plebi quouis modo permitti, sed flammis omninò deleri ac comburi debet.

Rogat vero obnixè eadem facultas Illustrissimos DD. Dominos Ecclesiæ Romanæ Cardinales, & quanto potest pietatis & charitatis affectu obsecrat RR. DD. Dominos Antistites, ac imprimis Reuerendiss. in Christo patrem D. Parisiens. Episcopum, ut pro suo officio & pietate, erga laborantem Ecclesiam omniũ matrem, eiusmodi librũ, & quoslibet simi-

les, legi, haberi ac seruari prohibeāt populis
sibi à Domino concreditis, sub Anathema-
tis pœna, & diuini interminatione iudicij,
ne sanguinem animarum, quæ hoc veneno
corruptæ interierint, ab illis repetat iustus
iudex, cuius oues propriæ sunt.

Rogat etiam & hortatur in Domino
Magistratus omnes seculares, ac præser-
tim supremū Senatum Parisiensem, ut pro
sanctissima Regis nostri Christianissimi in-
tentione ac voluntate, próq; suo in tuenda
Religione Catholica, & seruanda iustitiæ
antiquo & incredibili studio, suis bono-
rúmque omnium votis adsint, & faueant
in tam utili & salutari officio: suámque
authoritatem & manum interponant, ut
prædictus nefarius liber, non religioni mo-
do, sed publicæ etiam paci ac tranquillitati
contrarius, de medio tollatur; ad maiorem
Dei omnipotentis gloriam (cui seruire re-
gnare est) ad Ecclesiæ pacem, totius Christia-
nissimi regni concordiam & tranquilita-

*tem, suiq; ordinis & nominis perpetuam
commendationem.*

De mandato dominorum Decani &
Magistrorum eiusdem facultatis.

V. PANET.

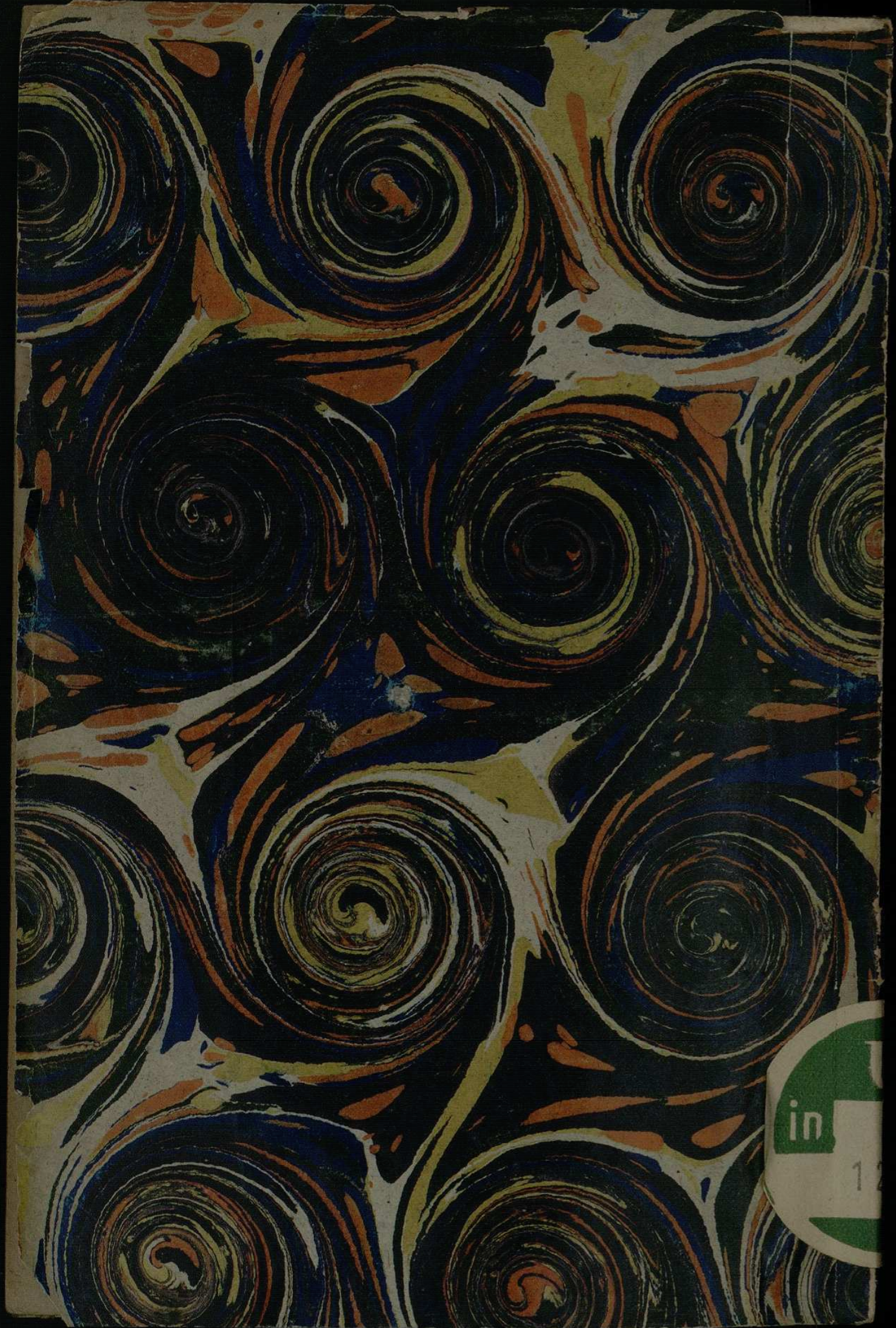












in 12

